



BRÈVES ÉCONOMIQUES Nigeria & Ghana

Une publication du SER d'Abuja
Semaine du 2 décembre 2024

Nous rappelons à notre très cher lectorat que le Service économique régional d'Abuja publie régulièrement sur l'actualité économique franco-nigériane et sur ses activités dans le pays à travers sa [page LinkedIn](#). Il en est de même pour le Service économique d'Accra, sur [LinkedIn](#).

LE CHIFFRE A RETENIR

1,5 mbpj

C'est le nouveau quota de production attribué au Nigéria par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).

Nigéria :

Après près de trois ans d'absence sur les marchés internationaux, le Nigéria émet avec succès 2,2 Md USD d'eurobonds ; Le Sénat adopte le MTEF-FSP 2025-2027 ; TotalEnergies prévoit d'investir 750 M USD dans un projet de GNL au Nigéria.

Ghana :

Le FMI approuve un nouveau décaissement de 360 M USD pour le Ghana ; Le Ghana enregistre un excédent commercial de 3,9 Md GHS (260 M USD) au T3 2024.

Nigeria

Après près de trois ans d'absence sur les marchés internationaux, le Nigéria émet avec succès 2,2 Md USD d'eurobonds

[Le lundi 2 décembre, le Nigéria a levé avec succès 2,2 Md USD via l'émission d'euro-obligations \(«eurobonds»\) sur les marchés internationaux.](#) Cette opération se décompose en deux tranches : 700 M USD avec une maturité de 6,5 ans (2031) assortie d'un coupon de 9,625 %, et 1,5 Md USD avec une maturité de 10 ans (2034) et un coupon de 10,375 %.

Selon Patience Oniha, directrice générale du Bureau de gestion de la dette (DMO), le carnet d'ordres total a atteint environ 9 Md USD, soit une sursouscription de plus de 400 %. Le Nigéria a attiré un large panel d'investisseurs venant du Royaume-Uni, d'Amérique du Nord, d'Europe, d'Asie, du Moyen-Orient, ainsi que du Nigéria. Le produit de cette émission devrait notamment servir à financer le déficit budgétaire de 2024.

« Le succès de l'émission d'aujourd'hui témoigne d'une confiance croissante dans les efforts déployés par l'administration du Président Bola Tinubu pour stabiliser l'économie nigériane et la placer sur la voie d'une croissance durable et inclusive. Le large éventail d'investisseurs désireux d'investir dans nos eurobonds est encourageant, car nous continuons à diversifier nos sources de financement et à approfondir notre engagement sur les marchés de capitaux internationaux. »

Wale Edun, ministre des Finances et ministre coordinateur de l'Economie

Cette émission marque le retour du Nigéria sur les marchés financiers internationaux, l'opération ayant été réalisée à la bourse de Londres (LSE), après près de trois ans d'absence. Le contexte a cependant changé depuis sa dernière émission en mars 2022, lorsque le Nigéria avait levé 1,25 Md USD avec une échéance en 2029 et un coupon de 8,375 %. Depuis, la Réserve fédérale américaine (Fed) a augmenté ses taux directeurs de plusieurs centaines de points de base, rendant les emprunts nettement plus coûteux pour les économies émergentes, ce qui avait temporairement tenu le Nigéria à l'écart du marché.

En 2024, le Nigéria devient ainsi le septième pays d'Afrique subsaharienne à émettre des euro-obligations au cours de l'année, rejoignant l'Afrique du Sud, la Côte d'Ivoire, le Bénin et le Kenya, et les placements privés réalisés par le Sénégal et le Cameroun. Bien que les coupons nigériens soient nettement plus élevés que ceux de ses voisins d'Afrique de l'Ouest – la Côte d'Ivoire a levé en janvier

2,6 Md USD pour des échéances de 9 et 13 ans à 6,30 % et 6,85 % respectivement – la souscription peut refléter une confiance croissante des investisseurs dans les réformes économiques du Nigéria.

Si l'émission n'a pas surpris les marchés, son calendrier avait été repoussé. Initialement attendue avant juin, [le gouvernement avait finalement opté pour l'émission de 500 M USD d'obligations en devises sur le marché local, appelées « diaspora bonds ».](#)

La demande pour les eurobonds nigériens s'est maintenue au long de la semaine. Mercredi, les rendements sur le marché secondaire étaient inférieurs à leurs coupons respectifs : 9,49 % pour l'échéance de juin 2031 et 10,21 % pour celle de décembre 2034. Plusieurs banques d'investissement ont en partie expliqué l'optimisme des marchés par les déclarations récentes du gouverneur de la Fed, Christopher Waller, en faveur d'une nouvelle réduction de 25 points de base du taux directeur américain d'ici la fin de l'année. La bénédiction de la Banque mondiale et du FMI a aussi pu jouer un rôle.

Le Sénat adopte le MTEF-FSP 2025-2027

[Le Sénat nigérien a officiellement approuvé le Cadre à moyen terme et le Document de stratégie budgétaire \(MTEF-FSP\) 2025-2027](#), prévoyant un budget de 47 900 Md NGN pour 2025 (30,2 Md USD au taux de change actuel), soit +37 % par rapport au budget rectifié de 2024 – pour rappel, l'inflation était de 33,9 % en novembre. Le budget 2025 comprendrait notamment 16 500 Md NGN (10,4 Md USD) de dépenses d'investissement, 14 200 Md NGN (9,0 Md USD) de dépenses de fonctionnement et 15 400 Md NGN (9,7 Md USD) dédiés au service de la dette. **Le service de la dette devrait ainsi représenter 44 % des recettes publiques en 2025, soit davantage que l'estimation pour 2024 (31 %), mais loin des 100 % observés en 2022.**

34 800 Md NGN (21,9 Md USD) de recettes publiques sont prévues en 2025, soit +35 % en un an. **Les recettes publiques totales sont composées à 56 % de recettes publiques pétrolières** – qui font plus que doubler en 2025, passant de 8 200 Md NGN à 19 600 NGN (12,3 Md USD). **Les recettes publiques totales sont ainsi estimées à 11,0 % du PIB en 2024, et projetées à 10,3 % du PIB en 2025, soit une augmentation très significative par rapport aux 7,2 % de 2023.** Les recettes issues de l'impôt sur les sociétés et de la TVA devraient augmenter respectivement de 86 % et 90 % en 2025 – **le projet de réforme fiscale est encore en cours de discussion au Parlement.**

Le déficit public devrait s'établir à 13 100 Md NGN (8,2 Md USD) en 2025, soit 3,9 % du PIB. Celui-ci devrait être entièrement financé par des prêts bilatéraux et multilatéraux liés à des projets (27,1 %), des privatisations (2,4 %) et de nouveaux emprunts domestiques (56,4 %) et internationaux (14,1 %).

Les hypothèses macroéconomiques du MTEF-FSP 2025-2027 incluent un prix du pétrole relativement stable sur les trois prochaines années à 75 USD le baril en 2025, 76 USD en 2026 et 75 USD en 2027. D'après le document budgétaire, la production quotidienne de pétrole devrait s'élever à 2,1 mbpj en 2025 (contre 1,3 mbpj aujourd'hui), puis augmenter les années suivantes pour atteindre 2,4 mbpj en 2027. Un

taux de change de 1 400 NGN pour 1 USD a été retenu, malgré un taux de marché actuel d'environ 1 600 NGN pour 1 USD. Le taux de croissance du PIB prévu pour 2025 est enfin de 4,6 %, bien au-delà des prévisions de la Banque mondiale (3,5 %) et du FMI (3,2 %).

TotalEnergies prévoit d'investir 750 M USD dans un projet de GNL au Nigéria

[TotalEnergies a annoncé investir de 750 M USD dans un projet de gaz naturel liquéfié \(GNL\) au Nigéria en 2025.](#) Dévoilée par Mike Sangster, vice-président Afrique du groupe lors du **Forum d'Affaires** organisé par le MEDEF International dans le cadre de la visite d'État du Président Tinubu en France, l'initiative baptisée « Ima » concerne un projet en eaux peu profondes visant à renforcer l'approvisionnement en gaz des infrastructures GNL de la major française. Ce projet vient compléter des initiatives récentes, telles que le champ gazier onshore Ubeta, développé en partenariat avec la compagnie pétrolière nationale du Nigéria (NNPC), et qui affiche une capacité de production de 300 millions de pieds cubes par jour.

Depuis l'arrivée au pouvoir du Président Tinubu en mai 2023, le gouvernement a engagé des réformes pour accroître l'attractivité du secteur énergétique. Ces mesures incluent des allègements fiscaux et une simplification des processus réglementaires. Des efforts supplémentaires sont toutefois attendus par les acteurs du secteur, notamment pour encourager les investissements dans les projets en eaux profondes.

L'engagement de TotalEnergies contribue aux ambitions du gouvernement nigérian de mobiliser 10 Md USD pour des projets d'exploration gazière en eaux profondes, afin de stimuler la production nationale d'hydrocarbures et de positionner le pays comme un acteur compétitif sur le marché mondial de l'énergie.

Ghana

Le FMI approuve un nouveau décaissement de 360 M USD pour le Ghana

[Le conseil d'administration du FMI a officiellement validé le 2 décembre la troisième revue du programme du Ghana de 3 Md USD conclu en mai 2023,](#) permettant un versement de 360 M USD au gouvernement et portant le total des décaissements à 1,9 Md USD depuis mai 2023. Une facilité de 300 M USD de la Banque mondiale est également en attente de décaissement.

Le cadre macroéconomique est désormais relativement stabilisé avec une croissance économique au premier semestre 2024 ayant dépassé les attentes et des positions budgétaire et extérieure du pays nettement améliorées, soutenues notamment par les exportations. La croissance 2024 devrait ainsi avoisiner les 4 %. La monnaie nationale s'est pourtant dépréciée de 19,3 % depuis le

début de l'année malgré un ressaut du cedi en novembre 2024 face au dollar américain. [L'inflation reste toujours élevée, mesurée à 23% en novembre 2024](#), un plus haut depuis six mois, attribuée à la forte augmentation de l'inflation alimentaire (25,9 % en novembre 2024). La cible de 18 % pour 2024 semble difficilement atteignable. Le FMI recommande ainsi à la Banque du Ghana de maintenir sa politique de resserrement monétaire stricte, en prenant exemple sur le maintien de son taux directeur à 27,00 % en novembre 2024.

Les résultats obtenus par le Ghana sont jugés globalement satisfaisants par le FMI, en dépit de retards dans les réformes structurelles dans les secteurs de l'énergie et du cacao.

La quatrième revue du programme est prévue en avril 2024.

Le Ghana enregistre un excédent commercial de 3,9 Md GHS (260 M USD) au T3 2024

[Le Ghana a enregistré un excédent commercial de 3,9 Md GHS \(260 M USD\) au T3 2024, une amélioration par rapport à un déficit commercial de 2,3 Md GHS sur la même période en 2023.](#) L'or consolide sa position de principal produit exporté, représentant 62,1 % des exportations totales au T3 2024 (contre 42,5 % l'année dernière). Celui-ci est exporté à destination des Emirats arabes unis, de la Suisse, de l'Afrique du Sud et de l'Inde. Le pétrole brut arrive en deuxième position des produits exportés par le Ghana (15,5 %) suivi du cacao (2,7 %), du manganèse (2,0 %) et du thon (1,0 %).

Concernant les importations ghanéennes, les principaux produits sont les combustibles minéraux et les huiles (23,3 %), principalement en provenance du Royaume-Uni et des Emirats arabes unis, suivis par les machines et matériel électrique (16,3 %). La Chine est le premier pays d'origine des importations ghanéennes, représentant 24,0 % des produits.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique d'Abuja

martin.folliasson@dgtresor.gouv.fr

Rédaction : SER d'Abuja, Antenne à Lagos, SE d'Accra

Abonnez-vous : martin.folliasson@dgtresor.gouv.fr